

Sujet de stage de Master 2 ou Master 1 en césure

Produire la propreté à l'heure écologique – enquête auprès des ouvrier.e.s du nettoyage

Laboratoire d'accueil

Laboratoire Eau, Environnement, Systèmes Urbains (LEESU, *Ecole Nationale des Ponts et Chaussées*)

Co-encadrement

Marine Legrand, Alessandro Arbarotti, Bernard de Gouvello (LEESU) ; Ana-Cristina Torres (Lab'urba). Le stage se déroulera dans un contexte interdisciplinaire. Les contours du sujet pourront varier en fonction du profil du candidat et de sa discipline d'appartenance.

Contexte

La montée en puissance contemporaine des questions écologiques interroge de façon croissante les conditions de l'aménagement des villes, et les métiers associés aux services urbains (approvisionnement, transport, propreté, déchets, assainissement, etc.). C'est la relation des villes, dans leur matérialité, avec le monde vivant, qui se trouve ici interrogée de façon globale. Il s'agit en effet aussi bien de remettre en jeu les cycles du vivant, de l'accueil de la faune et la flore spontanée, que de limiter la consommation de ressources et d'énergie dans la production urbaine. Il s'agit enfin d'éviter les pollutions. L'ensemble des métiers impliqués dans le métabolisme des villes sont amenés à se transformer. En découle une série d'évolutions touchant les conditions de travail des employé.e.s de ces secteurs professionnels. Or, ces dernières sont encore peu interrogées. C'est en particulier le cas des secteurs professionnels les plus déconsidérés tels que ceux touchant au maintien de la propreté et de la gestion des déchets. Les métiers du ménage, dans leur relation aux questions de souillure et de maintien de la salubrité, dans leur relation, aussi, au monde microbien, aux traces, aux déjections, occupent ici une place particulière.

Sujet du stage

Dans cette étude, nous nous interrogerons spécifiquement sur les métiers du nettoyage, c'est-à-dire, de l'entretien des espaces intérieurs (faire le ménage, nettoyer les toilettes, vider les poubelles, etc.), autant d'activités, essentielles au maintien de la salubrité et donc de l'habitabilité urbaine. Autant d'activités généralement invisibilisées, marginalisées, et associées à la notion de "sale boulot".

Dans un contexte où les exigences écologiques associés aux métiers du nettoyage se développent, ces métiers sont amenés à s'adapter et à se transformer : généralisation de la pratique du tri sélectif des déchets – y compris des déchets organiques, émergence des toilettes sèches ; remise en question des détergents contenant des biocides toxiques pour la santé et l'environnement, tels que l'eau de Javel ; économies d'eau et limitation du gaspillage ; émergence de formations en « bio-nettoyage »... Quelles sont les conséquences de ces évolutions sur les conditions de travail des employé.e.s de ce secteur ? Par ailleurs, peut-on observer le développement de nouveaux savoirs, de nouveaux modes d'organisation ? Assiste-on au développement de réflexions croisées (qui ne vont pas forcément de soi) entre pratiques écologiques et santé des travailleur.euse.s ?

On pourra également s'interroger sur les recompositions métaboliques à l'œuvre, en s'attachant à une lecture des relations entre les corps, ceux des agents de ménage qui se lèvent aux aurores, ceux des microbes, des plantes vertes qui perdent leurs feuilles dans les halls d'entrée, ceux des enfants des

écoles, des employé.e.s de bureaux qui jettent leur gobelet dans la mauvaise poubelle, des poissons qui s'intoxiquent avec les résidus de chlore, etc.

Le terrain concerné est la métropole du Grand Paris. Le stage comportera les missions suivantes :

- étude bibliographique

- enquête ethnographique comportant idéalement deux sites d'étude, à déterminer avec les co-encadrants. Elle concernera l'évolution des référentiels, des formations, des outils et des exigences professionnelles (notion de travail prescrit). Elle interrogera les pratiques, savoirs, positionnements de différents acteurs tels qu'agents d'entretiens, responsables de structure, usagers.

- réalisation d'un mémoire de stage et d'une synthèse et/ou restitution orale auprès des acteurs interrogés. Une forme de valorisation complémentaire (audio, graphique, etc.) peut être discutée.

Calendrier

Le stage est prévu pour une durée de 4 à 6 mois. Il donnera lieu à la production d'un rapport dont la forme pourra être précisée avec le.la candidat.e en fonction de son parcours.

Profil du candidat et compétences demandées

Le.la candidat.e sera issu.e d'un Master 1 ou Master 2 en ethnologie, sociologie, géographie. Les compétences demandées concernent les méthodes de l'enquête ethnographique, le terrain en contexte professionnel, les capacités de synthèse. Sont attendues des qualités telles qu'autonomie, capacité d'adaptation, ancrage et ouverture à l'autre.

Un intérêt particulier pour les questions de justice environnementale et de santé globale, et/ou les processus de marginalisation serait un plus.

Conditions matérielles

Le stage donnera lieu à la gratification en vigueur (environ 600 € mensuels) et au remboursement de 50 % des frais de transport domicile-travail, ainsi qu'à un remboursement des frais de mission s'il y a lieu.

Contact

Marine Legrand : marine.legrand@enpc.fr ; Alessandro Arbarotti : elias.arbarotti@enpc.fr

Calendrier

- 15 décembre 2022. Envoi des candidatures : (CV – 1page, et lettre de motivation – 1 page)
- Entre le 2 et le 15 janvier : entretien éventuel avec les co-encadrants du stage
- A partir de mi-février : date de début du stage (possibilité de décaler de quelques semaines)

Bibliographie indicative

Bahaffou, Myriam. 2022. Des paillettes sur le compost, l'écoféminisme au quotidien. Le passager clandestin.

Barnier Frédérique, 2011 « Emploi précaire, travail indigne : condition salariale moderne dans le nettoyage », ¿ Interrogations ?, 12.

Benelli, Natalie, 2011 « Divisions sexuelle et raciale du travail dans un sale boulot féminin. L'exemple du nettoyage en Suisse ». *Raison présente*, 178, pp. 95-104.

Bretin, Hélène, 2000. « Le nettoyage, aux confins du jour et de la nuit ». *Les Annales de la recherche urbaine*, 87, pp. 95-99.

Denis, Jean-Michel, 2009. « « Dans le nettoyage, on ne fait pas du syndicalisme comme chez Renault ! ». Implantation et stratégies syndicales dans le secteur du nettoyage industriel », *Politix*, vol. 85, no. 1, 2009, pp. 105-126.

Haraway, Donna J. 2016. *Staying with the trouble: Making kin in the Chthulucene*. Duke University Press,

Reyssat, François, 2013. « Travail sale et sale boulot, de la résistance à l'émancipation. Les ouvriers du nettoyage en région parisienne ». *Encyclo. Revue de l'école doctorale ED 382, Université Sorbonne Paris Cité*, pp.41-53.